

Glorification héraldique de Cort Adeler

Par Hans Cappelen (Traduction : Solange Denais, octobre 2020)

Arrière-plan

L'union entre la Norvège et le Danemark dura de 1380 à 1814. Le roi siégeait à Copenhague et les pouvoirs étaient dominés par les Danois. La population norvégienne avait de nombreux marins et la marine de l'union comptait plusieurs Norvégiens – également au sommet, tels les amiraux Cort Adeler et Peter Wessel Tordenskiold. Ils se firent surtout remarquer et admirer dans les guerres contre la Suède. Dans leurs propres armoiries ou dans de nouvelles, ils utilisèrent plusieurs figures symboliques rappelant la guerre et le combat pour le roi et la patrie.

Lors d'un congrès héraldique international, j'ai fait une communication en anglais sur les armoiries de Adeler et de Tordenskiold, mais je ne traite ici que des armoiries Adeler¹.

Cort Sivertsen Adeler (1622-1675)

Cort Sivertsen ou encore **Kurt Sivertsen** naquit et passa son enfance à Brevik où son père était négociant en bois et ancien directeur des « Salines Royales » de Langesund².

Dès l'âge de 15 ans, Cort entre dans la marine des Pays-Bas et participe à la guerre et aux combats comme cadet, en hollandais « Adelborst ». On a supposé que ce terme était à l'origine du patronyme de **Adeler** choisi par Cort et qui fut aussi utilisé par son plus jeune frère Nils et sa famille. Nils était préfet de Bratsberg de 1675 à 1691³.

Cort était à bord d'un navire hollandais engagé au service de la République de Venise. Il en était capitaine depuis 1645 et devint « chef d'escadre ». De nombreux combats furent livrés contre les ottomans turcs et lors d'une bataille dans les Dardanelles en 1654 il participa à leur reddition de la forteresse de Tenedos et au coulage de 15 galères ottomanes.

Cort fut largement honoré et récompensé par Venise : il fut entre autres nommé vice-amiral de Venise, décoré solennellement de l'ordre de Saint-Marc et reçut une pension annuelle de 1400 ducats d'or pour lui-même et ses descendants.



Cort Adeler en chevalier de l'ordre de Saint-Marc de Venise avec ses armoiries en bas à droite. (Photo Wikipedia commons)

Cort adopta comme armoiries un écu pourvu de meubles largement utilisés dans ce domaine. Nous pouvons voir les armoiries dans un angle du portrait le représentant en grand habit de l'ordre⁴. Dans l'écu, un dextrochère mouvant d'une nuée tenant une épée dressée sur la pointe de laquelle est piquée une tête d'homme chevelue. C'est un meuble assez courant dans le sud de l'Europe⁵, mais qui a été compris comme l'illustration particulière d'un corps à corps entre Cort et le chef turc Ibrahim Pacha au cours duquel Cort trancha la tête du pacha et conquit et conserva l'étendard du sultan Mourad. Il enrichit peu à peu ses armoiries - écartelé, avec plusieurs meubles - et elles furent conservées lors de son anoblissement par le roi de Danemark-Norvège en 1666. Une autre figure héraldique qui suivit Cort est le cimier avec la Fortune. Celle-ci était utilisée comme symbole de bonne fortune et de commerce maritime ; son histoire remonte à une déesse représentée dans un costume antique. A la Renaissance, elle fut cependant représentée sous la forme d'une femme nue, debout sur un globe et tenant sa voile gonflée au-dessus de sa tête. Cette figure apparaît aussi plus

¹ « Glorification in the heraldic achievements of two Dano-Norwegian admirals », XXXIIIrd Congress of Genealogical and Heraldic Sciences. Arras, October, 2018.

² Voir les biographies de wikipedia, Holck et Gjeruldsen dans la littérature en fin d'article.

³ Wikipedia.

⁴ Peinture extraite de Wikipedia Commons.

⁵ Volborth p. 204 et 215.

tard sur le cimier des armoiries du neveu de Cort, le préfet diocésain Henrich Adeler, et dans plusieurs autres armoiries norvégiennes, entre autres celles des Kielland et les miennes, celles des Cappelen⁶. Le nom de « Fortuna » était porté par plusieurs navires de commerce de la région de Grenland et la Fortune dans sa version de la Renaissance se retrouve en grande sculpture à Venise et à Amsterdam.

Tant les rois de Danemark-Norvège que ceux de Suède s'engagèrent dans de nombreux combats et batailles sur terre et sur mer avec d'importants effectifs et en partie avec des chefs d'armée recrutés sur le continent européen. Il semble que les rois avaient un désir constant de conquête et d'agrandissement de leurs pouvoirs. C'est ici qu'intervient le recrutement de Cort Adeler fort de son expérience et de la célébrité qu'il avait acquise à Venise et en Hollande.

En 1663, le roi de Danemark-Norvège Frédéric III proposa à Cort de venir à Copenhague pour y remplir d'importantes fonctions dans la reconstruction de la flotte dano-norvégienne. Le roi le nomma « amiral général » et commandant en chef de la flotte unie dano-norvégienne ; Cort reçut aussi ses lettres d'anoblissement et de très bons émoluments, ce qui l'aida à acquérir de grands domaines au Danemark et en Norvège, entre autres le couvent de Gjemsø (Gjemsø kloster) à Grenland.

Lors de l'anoblissement, il était courant de fixer de nouvelles armoiries et ceci valut aussi pour Cort⁷. Il avait déjà utilisé un écu écartelé avec des meubles glorifiant sa carrière. La grande nouveauté dans les armoiries dano-norvégiennes Adeler est le petit écusson « sur le tout » (« écusson en abîme ») placé au centre de l'écartelé. Dans l'écusson en abîme se trouve, voguant sur une mer, un vaisseau de ligne à trois mâts avec à l'arrière un grand pavillon danois à deux pointes (le « Dannebrog »). Sur chaque mât et à la proue se trouvent de petits pavillons danois sans pointes⁸.

Au 1, une demi-aigle becquée et membrée mouvant du parti ne fait référence qu'au nom Adeler. Celui-ci peut signifier aigle en allemand et en néerlandais. Peut-être que la demi-aigle peut signifier que le nom a été pris tardivement et n'est pas originel. Le sceau du neveu de Cort, Henrich, né Adeler, qui date de 1706 n'a qu'une seule figure, une aigle (entière) assise la tête contournée⁹.

Une aigle monstrueuse est un symbole fort qui a été largement employé par les adeptes italiens du Saint-Empire romain-germanique (les gibelins)¹⁰, et Cort voulait vraisemblablement éviter de leur être associé.

Au 3, un château-fort dont on peut penser qu'il rend gloire à l'attachement de Cort à la puissante ville de Venise, éventuellement qu'il se rapporte à la reddition de la forteresse ottomane de Tenedos.

Au 4, Cort a les trois croissants qu'il avait aussi dans l'un de ses blasons de Venise. Les croissants peuvent être considérés comme une glorification de la bataille des Dardanelles et la prise de l'étendard du sultan Mourad avec ses trois croissants qui se trouve encore au Musée National de Copenhague¹¹. Mais la position des croissants diffère. Chez Cort ils sont en pal, les pointes tournées vers le haut (croissant montant). Chez Mourad ils sont deux en chef et un en pointe, les pointes également tournées vers le haut.



Les armes dano-norvégiennes de Cort Adeler, écu écartelé avec écusson en abîme. Heaume avec cimier sur le sommet de l'écu. Du heaume tombe des deux côtés de l'écu en forme d'enroulement le lambrequin aux couleurs de l'écu. (Dessin de l'héraldiste danois Anders Thiset. Wikipedia commons.)

⁶ Cappelen 1969 et Cappelen 1996.

⁷ Peter Wessel Tordenskiold, Ludvig Holberg et Herman Løvenskiold, entre autres, reçurent de nouvelles armes (Lexikon, Thiset et Achen)

⁸ Le drapeau danois de chefs militaires rappelés de l'étranger se retrouve aussi au 2 et au 3 dans les armoiries comtales danoises du général Gustav Wilhelm von Wedel-Jarlsberg (1641-1717) qui a été rappelé d'Allemagne au Danemark en 1678 (Wikipedia).

⁹ Krag's Mønstring med segltegning (Krag : Aperçu avec dessins de sceaux).

¹⁰ Les gibelins soutenaient l'empereur du Saint-Empire romain-germanique, alors que les guelfes soutenaient la papauté (Wikipedia).

¹¹ Wikipedia et Flindt.



L'étendard en métal du sultan Mourad avec les trois croissants, au Musée National de Copenhague. (Photo de wikipedia commons)

Quant au cimier des armoiries de Cort, nous y retrouvons plusieurs croissants de Mourad : de chaque côté de la Fortune, des petites proues de navire de chacune desquelles part un étendard un peu arrondi. Ces étendards sont de gueules à trois croissants, deux en chef et un en pointe. A dextre (sur la gauche en regardant l'image), trois proues de navire, et quatre à sénestre. Les petites proues peuvent ressembler à une forme de couronne, et elles sont justement remplacées par une couronne sur le sommet du heaume dans les armoiries peintes sur le panneau de l'église de Solum. Cette couronne est d'or, marquant une appartenance à la noblesse non-titrée¹². La couronne consiste en une base de couronne de laquelle montent trois feuilles distinctes. Dans la version de l'église de Solum, les étendards aux croissants de Mourad sortent du globe sur lequel la Fortune se tient en équilibre.



Armoiries danoises de Adeler peintes pour ses descendants sur un panneau de l'église de Solum. (Photo de wikipedia commons)

Sources/Notes

Lexikon over adelige Familier i Danmark, Norge og Hertugdømmerne, Copenhague 1782-1813 (Dictionnaire des familles nobles de Danemark, Norvège et des duchés). (Lexikon)

Anders Thiset et P. L. Wittrup : *Ny dansk Adelslexikon*, Copenhague 1904 (Nouveau dictionnaire danois de la noblesse). (Thiset)

Holck, Preben : *Cort Adeler*, Copenhague 1934. (Holck)

Krag, Hans, *Norsk heraldisk mønstring fra Frederik IV's regeringstid 1699-1739*, Kristiansand 1955 (Aperçu des pièces héraldiques norvégiennes du règne de Frédéric IV 1699-1739). (Krag)

Hans Cappelen : *Norske slektsvåpen*, Oslo 1969 (Armoiries des familles norvégiennes). (Cappelen 1969)

Carl-Alexander von Volborth: *Alverdens heraldikk i farver*, Copenhague 1972 (Héraldique du monde en couleur). (Volborth)

Sven Tito Achen : *Danske adelsvåbener*, Copenhague 1973 (Armoiries de la noblesse danoise). (Achen)

Flindt, Anne Marie : « Cort Adlers krigsbytte – sandhed eller myte ? » *Det indianske Kammer*, Nationalmuseet, Copenhague 1979 (« Le butin de guerre de Cort Adler [sic.] – vérité ou mythe ? »). (Flindt)

Hans Cappelen : « Våpensgl og slektspapirer fra Skiens-distriktet ». *Norsk Slekthistorisk Tidsskrift*, vol. 35, Norsk Slekthistorisk Forening, Oslo 1996 [<https://www.cappelen-krefting.no/hans/vaapensglskien.htm>] (Sceaux armoriés et papiers de famille du district de Skien). (Cappelen 1996)

Gjeruldsen, Ole Henrik : *Cort Adeler, Sjømann og krigshelt fra 1600-tallet*, Oslo 2018. (Cort Adeler, Marin et foudre de guerre des années 1600).

Wikipedia et Wikipedia Commons. Articles et illustrations.

¹² Wikipedia – les couronnes de comte et de baron diffèrent quelque peu. On peut le voir entre autres dans les armoiries de certains des descendants de Cort qui ont été faits barons et dans les armoiries comtales des Wedel Jarlsberg. (Lexikon, Thiset, Volborth et Achen).